

[Text]

reigned in the colonies and here was peace. A more happy and prosperous population could not perhaps be found on the globe. The people generally were highly moral and knowledgeable, and knowledge was extensively diffused.

Franklin, during a visit to England, noted the poverty. And once in rich mother England he was asked to explain the prosperity in the colonies. He is reported to have replied as follows, that it is because in the colonies we issue our own money, and we issue enough to move all goods freely from the producers to the consumers, and as we trade our own money, we control the producing power of money, and have no interest to pay.

I would like to recommend that parliament look into these briefs of the Canadian intelligence service, Volume 18, No. 10, and take some of these recommendations from these economists. Thank you.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Thank you, Mr. Beck, for your suggestions.

There being no other comments from the floor at the present time, I would like to thank Professor McDonald for a presentation which I have already said was one that is of very great importance to us. Mr. Beaudoin.

M. Beaudoin: Merci, monsieur le président. Monsieur McDonald, je n'ai pas en l'avantage de pouvoir lire tout votre mémoire, mais est-ce que vous seriez d'avis que la constitution actuelle donnait justement au gouvernement central le pouvoir de régir l'émission de l'argent et du crédit?

• 1545

Professor McDonald: I am afraid I did not get the question too clearly. Did you ask whether the federal Parliament now has adequate power to control money and credit?

Mr. Beaudoin: Exactly.

Professor McDonald: There is a continuing debate in the *Journals of Economics* on this very question: Can the Bank of Canada effectuate its monetary policy when, effectively, the only instrument it has is to vary, as I said, the cash reserves of the banking system. Governor Rasminsky has maintained consistently that the Bank of Canada does have adequate controls. Others argue, particularly American economists, that you cannot control an economy that is as varied in its financial instruments as ours is if you control only the supply of money. Radcliffe, for example, who is the chairman of the English committee to which I referred, argued that not so important is the supply of money in the economy but the total liquidity position of nonfinancial and financial units in the economy. What is their inclination to spend? That is really a measure of liquidity—because, effectively, what the Bank of Canada is trying to do is to control spending, to control the demand for goods and services. Radcliffe would say that you cannot control that demand, you cannot control that spending if you control only the supply of money, because that demand is determined by

[Interpretation]

reconnu que l'abondance et la paix régnaient dans les colonies. Dans le monde entier, il aurait été difficile de trouver une population plus heureuse et plus prospère. Dans l'ensemble, les gens ont un sens moral très développé, ils sont intelligents et ils ont accès à toutes les sources de connaissance.

Franklin, au cours d'une visite en Angleterre avait remarqué la pauvreté qui régnait dans ce pays. Un jour, on lui demanda d'expliquer la prospérité des colonies. Il répondit: C'est parce que dans les colonies nous émettons notre propre monnaie et nous en émettons assez pour faciliter l'échange de tous les biens entre les producteurs et les consommateurs, en même temps que nous fabriquons notre propre monnaie, nous contrôlons le pouvoir de production de celle-ci et nous n'avons pas d'intérêt à payer.

Je voudrais proposer que le Parlement examine ces mémoires du Canadien Intelligence Service, volume 18 numéro 10 et qu'il adopte certaines de ces recommandations de ces économistes. Merci.

Le coprésident (M. MacGuigan): Merci, monsieur Beck, pour vos suggestions.

S'il n'y a pas d'autres commentaires de l'auditoire présentement, j'aimerais remercier le professeur McDonald pour sa présentation qui revet pour nous une très grande importance.

Mr. Beaudoin.

Mr. Beaudoin: Thank you Mr. Chairman. Mr. McDonald, I did not have the advantage to read all your brief but do you think that the present constitution really considered upon the central government the power to regulate the issue of money and credit?

M. McDonald: Je n'ai pas très bien compris la question. M'avez-vous demandé si le gouvernement fédéral avait le pouvoir nécessaire pour contrôler l'argent et le crédit?

M. Beaudoin: Oui.

M. McDonald: Il y a une discussion constante à ce sujet dans le *Journals of Economics*: Est-ce que la Banque du Canada peut mettre sur pied une politique monétaire efficace quand le seul moyen qu'elle a à sa disposition est de varier les réserves au comptant du système bancaire. Le gouverneur Rasminsky soutient que la Banque du Canada n'a pas de contrôle suffisant. D'autres disent, surtout les économistes américains, qu'il est impossible de contrôler une économie dont les moyens financiers sont aussi variés que la nôtre si vous contrôlez seulement l'offre d'argent. Radcliffe, par exemple, qui est le président du comité anglais dont j'ai déjà parlé, dit que l'offre d'argent n'est pas aussi importante au sein de l'économie que la liquidité des unités non financières et financières de l'économie. Quelle est leur tendance à dépenser? C'est là une mesure de liquidité; la Banque du Canada essaie effectivement de contrôler les dépenses, de contrôler la demande de biens et services. Radcliffe dirait qu'on ne peut contrôler cette demande, qu'on ne peut contrôler les dépenses si l'on ne fait que contrôler l'offre d'argent; en effet, la demande est déterminée par la liquidité de l'éco-